

LA COMPAGNIE BILOXI 48 PRÉSENTE

LE ROI SE MEURT

EUGÈNE IONESCO

Mise en scène et scénographie
Christine DELMOTTE

Avec
Pietro PIZZUTI et
Valérie BAUCHAU,
Catherine DECROLIER
Fabian FINKELS, Flora THOMAS
Anaïs TOSSINGS

Assistanat à la mise en scène : Anna Giolo
Éclairages et direction technique : Nathalie Borlée
Collaboration scénographique : Noémie Vanheste
Collaboration à la bande son : Fabian Finkels
Vidéo : Caroline Cereghetti
Régie : Bruno Smit
Régie plateau : Cassandre Mallet
Régie costumes : Cécile Manokoune
Coordination : Charlotte Dumont

24 AVRIL — 25 MAI

1^{ère} de Presse le 24 avril à 20H15


THEATRE de la place
des MARTYRS
Saison 2013-14

LE ROI SE MEURT

EUGÈNE IONESCO



Le roi Bérenger se meurt. Il refuse d'accepter sa fin imminente, niant la fatalité pour finalement s'y résoudre, apprenant à se délester de ses illusions.

Une expérience intime et douloureuse, drôle, sublime, profondément humaine. Ionesco nous fait rire de nous-mêmes, de nos angoisses voire de nos terreurs : un chef-d'œuvre !

Un spectacle pour apprivoiser le sentiment de l'absurdité de la mort.

Du 24 Avril au 25 Mai 2014

1^{ère} de Presse le 24 avril à 20H15

Les mardis et le samedi 17 MAI à 19H

Du mercredi au samedi à 20H15

Les dimanches 11 et 25 MAI à 16H

AU

THÉÂTRE DE LA PLACE DES MARTYRS

22, Place des Martyrs - 1000 Bruxelles

CONTACTS

Compagnie Biloxi 48 :

Anna Giolo - Relations presse - 0477/49 89 19 - contact@adlibdiffusion.be
Charlotte Dumont - Chargée de coordination : 02/227 50 03 - info@biloxi48.be

Théâtre de la place des Martyrs :

Barbara Borguet
Promotion et relations presse - 02/227 50 01 - promotionmartyrs@gmail.com

« Je préfère à l'expression absurde celle d'insolite. »

Ionesco

Cet insolite proposé par Ionesco, nous y plongerons tout au long des répétitions.

Ionesco a écrit cette pièce pour apprivoiser la mort, comme ce roi Bérenger qui refuse d'abord d'accepter sa fin imminente, niant la fatalité pour finalement s'y résoudre, apprenant à se délester de ses illusions. Ionesco décrit une expérience intime et douloureuse : son agonie à la suite d'une longue maladie, à 53 ans. Écrite dans l'urgence en une dizaine de jours, la pièce a eu sur lui un effet thérapeutique.

Drôle, sublime, profondément humain, cet inclassable chef-d'œuvre illumine tout le théâtre d'Ionesco par son étrange onirisme qui réussit à transmettre le choc intolérable de l'annonce d'une mort prochaine. Un texte aux résonances universelles.

« Enfin, le troisième versant de cette figure d'auteur apparaît dans son retrait de la scène littéraire. À Saint-Gall, en Suisse, Ionesco abandonne ainsi les mots pour une peinture naïve et chargée de symboles. Le dernier visage de Ionesco est celui du mystique épris de philosophie orientale, passionné par la Kabbale, dans le sillage de son ami Mircea Eliade. Les essais de cette époque, d'*Antidotes* à *La Quête intermittente*, en passant par *Un homme en question*, sont autant de monologues nostalgiques et métaphysiques, au travers desquels Ionesco s'oriente vers une écriture intimiste où il se cherche, s'analyse lui-même et se révèle. »

Vivre cette histoire comme un rêve entre deux moments de lucidité. Un homme tente d'écrire... il rêve qu'il doit mourir, il meurt... et se réveillant, il arrive enfin à écrire. Qui sont ces personnes qui l'ont accompagné ? Des parties de lui-même ? Sa propre construction d'une réalité ?

J'aime travailler sur la conscience de la réalité et ses décalages. Cela permet différentes formes de théâtralités qui s'entrechoquent dans ce long rêve ou cauchemar éveillé : inventivité onirique, énergie, ironie. Scénographiquement, la disparition des éléments de décors, petit à petit, est essentielle. Cela nous guide vers le renoncement qu'atteindra le roi.

« Le Roi se meurt » nous propulse face à nos angoisses de mort. Il y a des paroles fortes, pleines de sens dans cette lutte pour apprivoiser la « faucheuse ». Ionesco s'intéresse de près à la philosophie de la spiritualité et cela s'entend dans ce qu'il tente de transmettre. Dans la recherche de la compagnie Biloxi 48, cette pièce de théâtre est une évidence. J'ai été très touchée à la lecture de retrouver des pensées de certaines philosophies orientales. Cette démarche spirituelle est essentielle pour notre travail.

Christine Delmotte, metteuse en scène



EUGÈNE IONESCO

>>> 1909 - 1994 <<<

Né en 1909 à Slatina (Bucarest) d'un père roumain et d'une mère française, Eugène Ionesco passe son enfance partagé entre la Roumanie et la France. Diplômé de l'université de Bucarest, il enseigne le français tout en écrivant des articles pour des revues littéraires telles que *Zodiac*.

En 1938, il fuit la Roumanie devant la montée du fascisme et s'installe à Lyon, où il fréquente l'avant-garde intellectuelle et artistique et développe ainsi son esprit libre et son don pour la provocation. Il rejette d'emblée le réalisme en faveur de l'absurde, démontrant l'incapacité des gens à communiquer entre eux et le non-sens de la vie. Il s'éloigne des formes dramatiques traditionnelles pour privilégier le dialogue, souvent incohérent, et les pièces en un seul acte.

C'est finalement en 1950, date à laquelle il est naturalisé français, qu'Eugène Ionesco fait ses débuts de dramaturge en écrivant *La Cantatrice chauve* qu'il présente au Théâtre des Noctambules. Cette oeuvre, inspirée du surréalisme, initie le « Théâtre de l'absurde » en mettant en scène des personnages loufoques aux dialogues décousus, dans une histoire dont la logique est absente. Cette « anti-pièce » est plutôt mal accueillie par le public qui a du mal, dans un premier temps, à en saisir la dimension comique. Il faut dire que, sous des dehors décousus, les oeuvres de Ionesco cachent une réflexion plus profonde sur le langage, le péché et la mort. De 1952 à 1980, le dramaturge produit une multitude de pièces qui achèvent de consolider les bases de son oeuvre ; *Les Chaises* (1952), *Amédée ou Comment s'en débarrasser* (1954), *Tueur sans gages* (1959), *Le Roi se meurt* et *Notes et Contre notes* (1962), *Macbeth* (1972), *L'homme aux Valises* (1975),...

«Le Roi se meurt» est une pièce de théâtre en un seul acte publiée en 1962. Le titre de l'oeuvre résume à lui seul l'intrigue du récit. Cela n'est pas anodin car l'auteur met ainsi en évidence sa marginalité et son refus de l'écriture traditionnelle. Cela s'observe tout au long de l'oeuvre, notamment dans la structure et tout particulièrement dans le début de l'oeuvre. En effet, Ionesco, à l'instar d'autres auteurs du théâtre de l'absurde, s'emploie à démonter la linéarité de son texte.

Mais c'est surtout en 1960 que Ionesco connaît son moment de gloire lorsque Jean-Louis Barrault crée *Rhinocéros* à l'Odéon. L'auteur, qui déclare que «plutôt que le maître d'école, le critique doit être l'élève de l'oeuvre», tient enfin sa revanche et sa consécration tant publique que critique.

En 1970, il est reçu à l'Académie Française et finit d'écrire le seul et unique roman de sa carrière ; *Le Solitaire*. En 1989, la communauté professionnelle du théâtre français lui rend hommage au cours de la Nuit des Molières. Enfin, il connut dans les dernières années de sa vie, cette consécration d'être le premier auteur publié de son vivant dans la prestigieuse bibliothèque de la Pléiade.

Eugène Ionesco s'éteint à Paris le 28 mars 1994.

Le mysticisme dans le théâtre de Ionesco

«Beckett nous réapprend que l'homme est un animal métaphysique ou religieux. Sans la métaphysique, nous ne serions rien.» Si Ionesco lit ainsi Beckett, c'est que lui-même porte sur le monde un regard de métaphysicien. La quête mystique est au coeur de son oeuvre, elle la préforme et la structure. «Depuis toujours j'attends la grâce, quelle longue patience, écrit-il à la fin de sa vie, dans *Un homme en question*. (...) C'est cela la grâce : sentir que le monde est profondément, spirituellement, métaphysiquement réel et plein. Sans le sentiment conscient ou mi-conscient de la réalité métaphysique, tout est évanescent, le monde n'est pas charnel, incarné.» Lui-même éprouva, au sortir de l'adolescence, une expérience de lumière, qu'il tenta vainement de retrouver. Voyons d'abord comment il la relate à maintes reprises, puis comment il prête sa propre quête à certains de ses personnages, enfin comment il permet à d'autres, à la fin de son oeuvre, illuminée par quelques brèves épiphanies, de connaître la Manifestation.

L'expérience de lumière

Dans *Présent passé passé présent*, Ionesco décrit longuement son expérience de lumière comme un fugitif moment d'extase, où, léger et aérien, il eut l'impression d'être brusquement plongé au coeur d'un monde illuminé. Il retrouvera alors le sentiment de plénitude devant l'harmonie du monde, qu'il dit avoir éprouvé pendant l'enfance à La Chapelle-Anthemoise, lorsque n'existe pas encore la conscience de la finitude du temps.



J'avais environ dix-sept ans ou dix-huit ans, confie t-il lors des entretiens qu'il eut avec Claude Bonnefoy. J'étais dans une ville de province. C'était en juin, vers midi. Je me promenais dans une des rues de cette ville très tranquille. Tout d'un coup, j'ai eu l'impression que le monde à la fois s'éloignait et se rapprochait, ou plutôt que le monde s'était éloigné de moi, que j'étais dans un autre monde, plus mien que l'ancien, infiniment plus lumineux; les chiens dans les cours aboyaient à mon passage près des clôtures, mais les aboiements étaient devenus subitement comme mélodieux, ou bien assourdis, comme ouatés ; il me semblait que le ciel était devenu extrêmement dense, que la lumière était presque palpable,

que les maisons avaient un éclat jamais vu, un éclat inhabituel, vraiment libéré de l'habitude. C'est très difficile à définir : ce qui est plus facile à dire, peut-être, c'est que j'ai senti une joie énorme, j'ai eu le sentiment que j'avais compris quelque chose de fondamental.

De cette expérience de lumière, il dit, plus tard, dans *Antidotes*, que « c'était un satori », comparant ainsi la sensation éprouvée à l'état d'illumination auquel accèdent certains mystiques orientaux. Toute sa vie durant, il essaya de retrouver cet instant privilégié qu'Eliade interprète comme une hiérophanie, acte par lequel le sacré fait irruption dans le réel. Il confia, à moi et à d'autres, avoir songé, dans sa jeunesse, à Bucarest, à devenir moine. «Cette expérience de lumière anticipait la mort, déclara Eliade lors du colloque de Cerisy de 1980. Ionesco a eu, sans s'en rendre compte, l'expérience d'une mort initiatique, c'est-à-dire d'une mort symbolique, et c'est cette «mort initiatique» qui est passionnante pour l'historien des religions, parce que toujours à la suite d'une telle expérience de mort, comme évoquée dans ce cas par une expérience spontanée de lumière, on reconnaît tous les syndromes d'une nouvelle naissance de notre personnalité, ou du passage de ce monde-ci dans un monde transcendant.



« J'ai toujours été obsédé par la mort.
La mort, c'est la condition
inadmissible de l'existence. »



L'équipe



Christine DELMOTTE
(Metteuse en scène et scénographe)

Diplômée de l'INSAS, metteuse en scène de théâtre, réalisatrice de cinéma et chargée de cours dans différentes écoles de théâtre, elle dirige la Compagnie Biloxi 48 depuis sa création en 1987, actuellement en compagnonnage au Théâtre de la place des Martyrs à Bruxelles : *Transit à Dresde* de C.Delmotte, *Nathan le Sage* de Lessing, adaptation de C.Delmotte, *Kou l'ahuri* de Duboin, adaptation de C.Delmotte, *Aurore Boréale* de Pourveur, *Rouge, Noir et Ignorant* de Bond, *Bureau National des Allogènes* de Cotton, *Antigone* de Bauchau, adaptation de C.Delmotte et M.Bernard, *Le Sourire de Sagamore* de Cotton, *Le Silence des Mères* de Pizzuti, *Sur les traces de Siddharta*, adaptation de C.Delmotte et P.Emond d'après le roman de Thich Nhat Hanh, *Biographie de la faim* de Nothomb, adaptation de C.Delmotte, *Milarepa* de Schmitt, *Cinq filles couleur pêche* de Ball, *Le Sabotage amoureux* de Nothomb, adaptation de C.Delmotte, *Je me tiens devant toi nue* de Oates, *La Comédie des illusions* de Christine Delmotte, *Tout ce que je serai* de Ball, *Je mens, tu mens !* de Wolff. Elle a réalisé de nombreux documentaires radio et quelques documentaires vidéo. Elle a adapté pour les réaliser au cinéma les romans d'Amélie Nothomb, *Le Sabotage amoureux* et *Antéchrista*.



Pietro PIZZUTI
(Comédien)

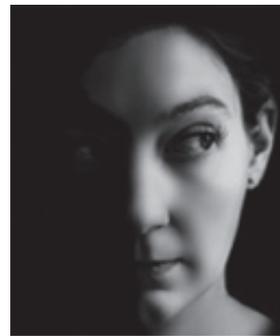
Comédien, metteur en scène, auteur, Pietro Pizzuti est né à Rome le 11 juillet 1958. Après une licence en sociologie à l'Université Catholique de Louvain, il poursuit ses études au Conservatoire Royal d'Art Dramatique de Bruxelles auprès de Claude Etienne et de Pierre Laroche et les complète par des stages avec Luca Ronconi, Georges Lavaudant et le Roy Hart Théâtre. Au théâtre il travaille sous la direction de Bernard De Coster, Jean-Louis Barrault, Maurice Béjart, Marcel Delval, Simone Benmussa, Philippe Sireuil, Jules-Henri Marchant, José Besprosvany, Christine Delmotte, Ingrid von Wantoch Rekowski,... au service d'auteurs tels que René Kalisky, Valère Novarina, Jean-Marie Piemme, Paul Emond, Henry Bauchau, Philippe Minyana, Hubert Colas, Philippe Blasband, Serge Kribus, Michel-Marc Bouchard, Eugène Savitzkaya, Alessandro Baricco, Ascanio Celestini, Fausto Paravidino,... Au cinéma il tourne pour Chantal Akerman, Marion Hänsel et les frères Dardenne. Il a reçu l'Eve du Théâtre en 1989, le prix Tenue de Ville en 1997 et le Prix du Théâtre en 2001, en 2004 et en 2006 couronnant le Meilleur auteur. Après avoir été chargé de cours aux Conservatoires d'Art Dramatique de Bruxelles et de Mons, il a enseigné à l'Atelier de Graphisme de La Cambre. Professeur invité de l'Université Catholique de Louvain pour l'année académique 2005-2006, il a été conseiller artistique de la Maison du Spectacle – la Bellone et membre fondateur des Brigittines, Centre contemporain du mouvement et de la voix de la Ville de Bruxelles jusqu'en 2010 et joue un rôle important dans la valorisation de nouveaux dramaturges belges et dans la traduction et la création en français d'auteurs italiens tels que

Ascanio Celestini, Fausto Paravidino, Giorgio Gaber, Stefano Massini, Antonio Tarantino... Outre *Les ailes de la nuit* (Groupe Aven), il a écrit *Leonardo ou le souci de l'éphémère* (Cahiers du Rideau) récompensée par le prix André Praga, *Alba Rosa* primée par la SACD, *N'être*, *La résistante* (Lansman) prix de l'Union des Artistes SACD-Lansman 2003 et Prix du Théâtre 2006, *L'hiver de la cigale*, *Le silence des mères* (Lansman) Prix du théâtre 2006, *Le sacrifice du martin-pêcheur*, *L'eau du loup*, *Placebo*, *Kif-Kif*, *L'initiatrice* et *Pop-Corn*. Il vient de terminer *B.U.I.T.E.N. Airlines*.



Valérie BAUCHAU
(Comédienne)

Après une licence en Histoire à l'ULB qu'elle termine en 1990, elle entame le conservatoire d'Art dramatique dans la classe de Pierre Laroche et obtient son premier prix en 1993. Depuis ce temps, elle a foulé pratiquement toutes les scènes de théâtre belges sous la direction de metteurs en scène aussi nombreux que différents (F.Dussenne, Ph. Sireuil, M. Liebens, M. Bogen, C. Delmotte...) dans un répertoire tant classique que contemporain (Koltès, Molière, Marivaux, Marie N'Diaye, Lagarce...). Elle se produit également en France où dirigée par Jean-Claude Berutti elle a joué à la Comédie française et à la Comédie de St Etienne. Elle a été nommée deux fois en tant que meilleure actrice aux prix du théâtre (*Yes, peut-être* de Duras et *Le silence des mères* de P.Pizutti). Bien que son activité soit essentiellement théâtrale, elle travaille aussi pour la télévision et le cinéma et on peut la voir dans plusieurs films et téléfilms. Au delà des genres, c'est à un théâtre « qui fait débat » auquel elle cherche à être fidèle.



Catherine DECROLIER
(Comédienne)

Catherine sort du Conservatoire de Bruxelles de la classe de Bernard Marbaix et Charles Kleinberg avec un premier prix en 2004. Catherine Decrolier est nommée au prix du théâtre. Vous avez pu la voir entre autres dans *Candide de Voltaire*, *Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare*, *La folle de Chaillot* de Giraudoux au Parc, *3 lits pour 8* de Ayckbourn aux Galeries, *Peines d'amours perdues* de Shakespeare au Vilar, *J'aurais voulu vous le dire* de Stéphanie Blanchoud qui lui écrit un seul en scène *Un poisson nommé Saphir*. Dernièrement, vous avez pu la voir dans *Arrête* de Dominique Bréda au TTO et en tournée, *La Permanence sur l'univers* de Deschamps et Makeïeff mis en scène par Manu Mathieu, *Purgatoire* écrit et mis en scène par Dominique Bréda, *Les Dernières Volontés* de Dominique Bréda et Alexis Goslain mais aussi dans *La mystérieuse disparition de W* de Stefano Benni créé à Spa en Août 2008 et mis en scène par Victor Scheffer. Elle participe aussi à la tournée de *Biographie de la faim* et *Le Sabotage Amoureux* d'Amélie Nothomb, mis en scène par Christine Delmotte.



Fabian FINKELS

(Comédien)

Fabian joue depuis l'âge de 14 ans et se passionne pour les arts en général.

Il est âgé de 28 ans, titulaire d'un master à

l'IAD en 2011 d'où il sort avec distinction, il n'attend pas pour monter sur les planches de l'Opéra Royal de Wallonie et du Palais des beaux arts de Charleroi avec *L'auberge du cheval blanc* (rôle de Célestin) mis en scène par Dominique Serron (Infini théâtre). Il double aussi films et séries diverses dans les meilleurs boîtes bruxelloises (*Piste rouge*, *Dubbing brothers*, *Rec'n Roll*, *Dame blanche*) sous la très fine direction de David Macaluso et Bruno Buidin. Il écrit, met en scène et joue aux côtés de Gentiane van Nuffel une création clownesque, *Believe et Trust* qu'il jouera au petit chapeau rond rouge en avril 2012, tout en se tournant vers des univers musicaux variés qui lui servent à composer des mélodies pour le théâtre (*Alice aux pays des merveilles*, mis en scène par Ahmed Ayed au théâtre Marni, juin 2012). Avec la compagnie «Arbatache» (composée de comédiens sortis de la même promotion IAD), deux projets: *Hotel Europa*, mis en scène par Sylvie Debraeckeeler qui se jouera en septembre 2012 à la Roseraie, et *Aura Popularis*, mis en scène par Emmanuel Dekoninck, au théâtre des riches-claires en mars 2013.



Flora THOMAS

(Comédienne)

Flora Thomas sort de l'I.A.D théâtre en 2008. Ses rencontres l'orientent d'abord vers le cinéma, avec

des jeunes réalisateurs (Emmanuel Marre, Ian Menoyot, Valentina Maurel) pour des courts et moyens métrages, et un premier long, *Supercondriaque* de Dany Boon. Sur petit écran elle apparaît en France et en Belgique dans les téléfilms *Le silence des Eglises* et *Les petits meurtres* d'Agatha Christie. Sa voix particulière la conduit également dans les studios de doublage et à la radio en tant que lectrice de littérature et poésie. On la retrouve au théâtre du Parc en 2011 dans un personnage naïf et burlesque dans le cabaret de L'ange bleu, et cette année en France, à Paris tout d'abord, invitée par l'artiste Kacem Wapalek à la Maison de la poésie pour des lectures de poèmes en écho, dans le cadre du festival Paris en toutes lettres, et à Lille, aux côtés du duo pianistique *ClairObscur* pour la narration du spectacle pour enfants *Pierre et le loup*, de Sergueï Prokofiev.



Anaïs TOSSINGS
(Comédienne)

Anaïs Tossings-Otten est née en 1988 à Liège. De 3 à 18 ans elle vit dans le Sud de la France qu'elle quitte pour Londres où elle apprend l'anglais et prend des cours de danse contemporaine (qu'elle pratique depuis ses 4 ans). En 2008 elle commence des études d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles, après avoir suivi une formation de costumière à Montpellier en France. Anaïs crée ses propres projets qu'elle met en scène, chorégraphie et dont elle confectionne les costumes (*Salomé* d'Oscar Wilde, *Complexe de Thénardier* de José Pliya, *Dialogue entre un prêtre et un moribond* de Sade). Depuis sa sortie d'école elle a notamment travaillé comme assistante de mise en scène pour La Comédie de Bruxelles et a participé à la conception des costumes de pièces telles que *le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et *Les 37 sous de M. Montaudouin* de Labiche.



Caroline CEREGHETTI
(Caméra et montage)

Diplômée en scénographie aux Beaux-Arts de Liège et en arts plastiques à l'ERG de Bruxelles, elle participe à plusieurs concours (Concours de la jeune peinture belge aux Beaux-Arts de Bruxelles ; Art primeur en Hollande) ainsi qu'à plusieurs expositions mêlant installations vidéo et peinture. A partir de 2001, elle travaille pour le théâtre et la danse en tant que scénographe et vidéaste. Elle collabore avec le théâtre de Poche, la chorégraphe Michèle Noiret, Abel et Gordon, le metteur en scène Olivier Coyette, le scénographe Johan Daenen, et Carmen Blanco Principal de la compagnie Fiorosas, ainsi qu'avec Christine Delmotte sur plusieurs de ses créations (*Milarepa* d'Eric-Emmanuel Schmitt, *Je me tiens devant toi nue* de Joyce Carol Oates, *La Comédie des illusions* de Christine Delmotte, *Tout ce que je serai* d'Alan Ball, etc).



Nathalie Borlée
(Direction technique)

Après ses études en mise en scène à l'I.N.S.A.S., Nathalie Borlée effectue diverses régies lumière au Théâtre National de Belgique, à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, au Théâtre Varia,...

En 1991-1992, elle est directrice technique de la Cie Michèle – Anne Demey et de 1994 à 2008, directrice technique du théâtre de la Balsamine. Depuis 2008, elle exerce en free-lance son métier d'éclairagiste et de directrice technique de projet. Elle donne cours à l'EFPM pour les formations de jeunes régisseurs ainsi qu'à Saint Luc en master scénographie.

Depuis 1997, elle réalise la plupart des créations lumière de la Compagnie Biloxi 48. En tant que créatrice lumière, elle a également travaillé avec Isabelle Pousseur, Daniela Bisconti, Agnès Limbos, Thierry Debroux, la Cie Point Zéro, Armel Roussel (direction technique), le Théâtre du Tilleul, Patricia Hoyoux, etc.



Bruno SMIT
(Régie générale)

Commençant comme stagiaire régisseur à l'Aula Magna de Louvain-la-Neuve en 2003,

Bruno Smit continue son chemin au Théâtre de la Toison d'Or pour ensuite être engagé comme régisseur au Théâtre de la Vie durant six ans. Il réalise alors la création lumière pour divers spectacles : *Dialogues du Dom Juan*, mis en scène par Herbert Rolland et Claudia Gäbler ; *En vie de Nougaro*, mis en scène par Isabelle Wéry et *L'Eloge de l'Oisiveté* avec Dominique Rongvaux et mis en scène par Véronique Dumont, pour lequel La Fabuleuse Troupe remporte le Prix du Meilleur seul en scène en 2010. Depuis 2011, Bruno Smit est régisseur au Théâtre de la place des Martyrs.



Charlotte DUMONT
(Coordination)

Diplômée en 2008 en Communication graphique et visuelle, Charlotte décide

d'entreprendre un master en Art du spectacle à l'ULB. Mêlant ainsi sa passion pour la communication et le spectacle vivant, elle fit ses premiers pas avec la Cie Biloxi 48 en tant que stagiaire, où elle assista l'équipe dans la communication et promotion des spectacles *Je me tiens devant toi nue* de Joyce Carol Oates et *Le Sabotage amoureux* d'Amélie Nothomb. Elle travailla ensuite aux côtés de Christine Delmotte, en tant qu'assistante à la mise en scène sur la création *La Comédie des Illusions* (C.Delmotte), en septembre 2012. Depuis février 2013, Charlotte Dumont travaille en tant que Chargée de Coordination pour la Cie Biloxi 48.



Anna GIOLO
(Assistante à la mise en scène, chargée de diffusion et relations presse)

Diplômée d'une Licence en Langues et Littératures Romane, d'un Master en

Gestion culturelle et d'une agrégation à l'ULB, Anna Giolo est Co-fondatrice du **Rafistole Théâtre** (2008) et Assistante de production et d'administration (2010-2013), pour **Christine Delmotte** et la **Cie Biloxi 48**, au **Théâtre de la place des Martyrs** à Bruxelles.

Depuis juin 2013, elle accompagne Christine Delmotte en tant qu'Assistante à la mise en scène, notamment sur *Je mens, tu mens !* de Susann Heenen-Wolff et *Le Roi se meurt* de Ionesco.

Elle est également Chargée de diffusion et Attaché de presse pour différentes compagnies au sein d'**AD LIB. PRESSE & DIFFUSION**: La Cie **Biloxi 48** (*Milarepa*, 2010-2012, *Le Sabotage Amoureux*, 2012-2013, *Je mens, tu mens !* 2013-2014), **Le Rafistole Théâtre** (*L'Oiseau vert*, 2009-2014; *Le Roi nu*, 2013-2014 ; *Jojo au bord du monde*, 2015), le groupe de musique folk **Cave Canem !** (2013-2014), la **Cie Baladeu'x** (*T'as ma parole*, 2013-2014), le **Duo Gama** (*Deconcerto*, 2013-2014)

L'école des spectateurs

Initiez-vous au théâtre... devenez des spectateurs éclairés !

Ateliers de pratique, rencontres avec les comédiens, débats, tables de lecture, visites des coulisses, cours publics, analyses de la représentation théâtrale, concerts, expositions, ... Au travers de ces actions, nous désirons donner le goût au théâtre... à la culture ! Eliminer les barrières supposées des grands textes et rapprocher les spectateurs du plaisir théâtral, tel est l'objectif de notre projet de rencontres et d'échanges pour la saison 2013-2014 : **L'Ecole des spectateurs !**



TABLES DE RENCONTRES

Tous les mardis à l'issue de la représentation.

CONCERT «HUMOUR ET DÉRISION» - Le lundi 19 mai 2014 à 20h15

Partitions décalées et poétiques d'Eric Satie et de Francis Poulenc.



Infos pratiques

Le spectacle se joue

Les mardis à 19h et le samedi 17 mai à 19h, du mercredi au samedi à 20h15, les dimanches 11 et 25 mai à 16h.

Réservations : 02 223 32 08 - Fax : 02 227 50 08 - loc@theatredesmartys.be

La billetterie est ouverte du mardi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 14h à 18h.

Paiements : Bancontact - Visa - Mastercard - Diners club

Virements : 068-2352626-15 à l'ordre du Théâtre de la place des Martyrs.

Info web : www.theatredesmartys.be - theatre.martyrs@busmail.net

Nous rappelons aux détenteurs de cartes Privilèges-Fidélité de ne pas tarder à valider leurs places afin de bénéficier des meilleures places numérotées dans la grande salle et pour éviter tout problème d'accessibilité dans l'Atelier (petite salle) vu son petit nombre de sièges (environ 90 places).

Attention : Les places non occupées au commencement du spectacle peuvent être réattribuées.

PRIX DES PLACES			
Types	Catégories	Individuels	Groupes
Parterre	Adultes	16,50 €	14,50 €
	Seniors	14,00 €	12,50 €
	Etudiants (-26 ans)	10,50 €	9,00 €
Balcon (grande salle)	Adultes	14,50 €	12,50 €
	Seniors	13,00 €	10,00 €
	Etudiants	9,00 €	7,50 €

PRIX DES CARTES «PRIVILEGE-FIDELITE» Tarifs après le 30/06/2013		
Catégories	Types	€
ADULTES	14 spectacles	120,00
	8 spectacles	100,00
	6 spectacles	84,00
ETUDIANTS	14 spectacles	75,00
	8 spectacles	58,00
	6 spectacles	51,00

La cafétéria du Théâtre vous accueille une heure avant et après le spectacle. Vous pouvez vous y restaurer à des prix démocratiques et y rencontrer les équipes artistiques. Petite astuce, vous pouvez réserver votre table en même temps que vos places.

Les accès au Théâtre de la place des Martyrs ?

(place des Martyrs 22 - 1000 Bruxelles)

STIB

Métro/tram : Arrêts De Brouckère et Rogier

Bus : Arrêts De Brouckère

DE LIJN

Bus : Arrêt Rogier

SNCB

Gare du Nord, Gare du Midi, Gare Centrale

Où puis-je parquer ma voiture ?

Parking Alambra : 14 Boulevard Emile Jacqmain.

Bénéficiez du tarif théâtre à 5 € la soirée (18h à 1h)



Anna Giolo - Relations presse

0477 49 89 19 (Mobile) - contact@adlibdiffusion.be

Charlotte Dumont - Chargée de Coordination

02 227 50 03 (Général) - 0478 33 59 44 (Mobile)

info@biloxi48.be - www.biloxi48.be

